

LE RÉSEAU D'ÉPIDÉMIOLOGIE DES SALMONELLOSES BOVINES - RESSAB

Myriam CHAZEL, Afssa Lyon

Les salmonelloses bovines constituent à la fois un problème de santé animale et de santé publique (toxi-infections alimentaires collectives ou TIAC). Dans ce contexte, le RESSAB, surveille depuis fin 1996 les formes digestives de salmonellose chez les bovins adultes en élevage. Ce réseau, actuellement en fonctionnement dans huit départements (25, 44, 50, 53, 58, 61, 71 et 72), mobilise sur le terrain des vétérinaires vigies volontaires, les groupements de défense sanitaire (GDS), les groupements techniques vétérinaires (GTV) et les laboratoires vétérinaires départementaux de ces départements. Créé à l'initiative de la Société nationale des GTV, le RESSAB est financé par la Direction générale de l'alimentation.

Le RESSAB a pour objectifs de suivre l'évolution de l'incidence des cas de salmonelloses cliniques bovines, d'identifier les sérotypes en cause et l'évolution de leur résistance aux antibiotiques.

Depuis 2000, dans un souci de santé publique et de protection de l'environnement, les objectifs du réseau ont été complétés par la détermination de la dissémination des salmonelles au niveau des exploitations avec divers prélèvements : lait individuel, lait de tank et lisier, en élevage laitier, fèces des veaux des vaches malades et lisier, en élevage allaitant.

Dans le cadre de leur activité de clientèle, les vétérinaires vigies déclarent au réseau toute suspicion clinique de salmonellose digestive (bovin de 24 mois et plus atteint de diarrhée avec abattement et/ou hyperthermie) (Tableau I).

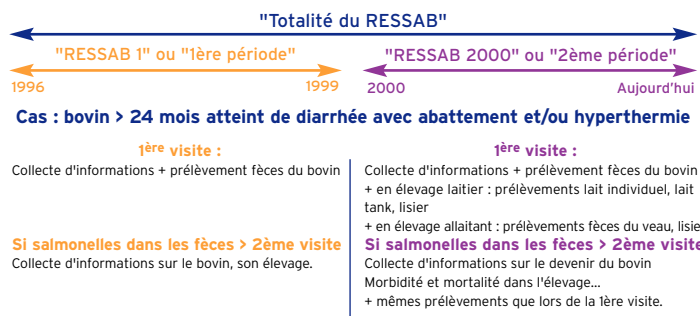


Tableau I : Protocoles du RESSAB depuis sa création.

RESULTATS

En 2003, 115 suspicions de diarrhée à salmonelles ont été portées, dont 25 confirmées soit un taux de confirmation de 22 % des diarrhées fébriles rencontrées sur les bovins adultes dans le cadre du RESSAB.

L'incidence des salmonelloses cliniques en 2003 est de 1,3 cheptels pour 1000 sur-

veillés intervalle de confiance à 95 % [0,8-2,0]. Cette incidence, en baisse constante depuis la création du réseau jusqu'en 1999, se stabilise depuis 3 ans (Figure 1).

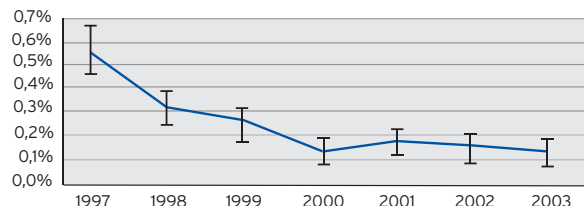


Figure 1 : Evolution annuelle de l'incidence des cas de salmonelloses cliniques bovines dans les départements participant au RESSAB en 2003.

Salmonella Typhimurium est le sérovar majoritairement identifié, tous types d'élevages confondus. Il est présent dans 6 cas sur 10 pour l'année 2003 et représente 80 % des isolements depuis 2000 (Figure 2). Il constitue l'unique sérovar incriminé en élevage allaitant depuis 2000.

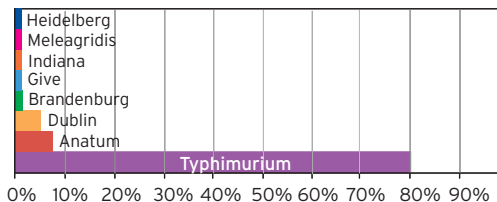


Figure 2 : Proportion de sérovares isolés de salmonelles dans les diarrhées de bovins dans le cadre du RESSAB depuis 2000.

Les souches isolées de ce sérovar ont une résistance aux antibiotiques apparentée à celle du lysotype DT 104, lysotype ayant un phénotype de pentarésistance (résistances à l'Ampicilline/Amoxicilline, Chloramphénicol/Florfenicol, Streptomycine/Spectinomycine, Tétracyclines et Sulfamides) conférées par des gènes situés sur un fragment du chromosome appelé locus de multirésistance. Le RESSAB a récemment détecté certaines souches de *S. Typhimurium* pentarésistantes ayant une résistance supplémentaire au Triméthoprim. Des études sont en cours afin de préciser si le gène conférant cette résistance est situé sur le locus de multirésistance. Certaines souches identifiées par le RESSAB présentent également une diminution de sensibilité au Céfopérazone mais restent sensibles aux céphalosporines de troisième génération.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

La vague épidémique de salmonelloses cliniques bovines observée en 1996, à l'origine de la création du réseau, semble être passée, ce qui confirme les constatations d'un grand nombre de vétérinaires sur le terrain ; le niveau d'incidence actuellement observé correspond vraisemblablement au niveau « de base » de l'expression de cette affection.

Salmonella reste encore aujourd'hui le plus grand pourvoyeur de TIAC (64% des TIAC déclarées en France en 1999-2000) même si la proportion de TIAC attri-

buares à *Salmonella* a fortement diminué depuis 1998 en France comme en Europe (Source : Institut de veille sanitaire, MDO infos de décembre 2003).

Aussi, le RESSAB participe à la surveillance intégrée de cette affection zoonotique permettant éventuellement de détecter l'émergence d'un autre sérovar pathogène ou l'évolution des résistances aux antimicrobiens, en complément des réseaux surveillant les salmonelles chez les animaux et dans l'environnement (réseau *Salmonella* de l'Afssa Maisons-Alfort) et ceux surveillant les infections à *Salmonella* chez l'homme.